



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **La Vie Du Pere Charles Spinola De La Compagnie De Jesus**

**Orléans, Pierre Joseph d'**

**Paris, M. DC. LXXXI.**

A Monseigneur Messire Francois De Harlay De Chanvalon Archevesque De  
Paris, Duc Et Pair De France.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68527](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68527)



A MONSEIGNEUR  
MESSIRE  
FRANCOIS  
DE HARLAY  
DE CHANVALON,  
ARCHEVESQUE DE PARIS,  
DUC ET PAIR DE FRANCE.

**M**ONSEIGNEUR,

*Le zele que vous avez  
pour la Religion, m'a fait  
ã ij*

juger que la vie d'un homme,  
qui a passé les Mers pour  
l'aller prescher aux extré-  
mitez de la Terre, ne vous  
seroit pas desagréable.

C'est la mesme Foy que  
vous maintenez en France  
contre l'erreur & les nou-  
veutez, que ce grand Mi-  
nistre de l'Evangile est allé  
défendre au Japon contre  
l'Idolatrie & les Tyrans.  
Vous avez cét avantage par-  
dessus luy, que vous tra-  
vaillez de concert avec le  
plus grand Roy du monde à  
la conservation de l'Eglise,  
à laquelle si vous estes un  
Ambroise, il est quelque chose

de plus qu'un Theodose.

Si ce secours soulage vos travaux, il ne diminue pas vostre mérite: Il faut que vous en ayez un grand fonds, pour avoir au point que vous l'avez la confiance de ce Monarque, dont le choix est le plus bel éloge que puisse recevoir la Vertu.

C'est endroit de vostre vie,  
MONSIEUR,  
épargnera à vostre modestie  
le détail que je pourrois faire  
icy, des rares qualitez  
qu'on admire en vous. Je  
ne parleray point de ce génie  
sublime qui vous rend l'Or-  
racle du Clergé de France;

Je ne diray rien de cette con-  
tinuelle, & infatigable ap-  
plication aux affaires de vo-  
stre Diocèse, malgré tant  
d'autres que vostre capacité,  
& la confiance qu'on a en  
vos lumières vous attire de  
tout le Royaume: Je dis plus  
que tout cela, quand je dis  
que vous estes celuy, dont les  
veûës pour la gloire de l'E-  
glise, ont eû le bonheur de  
plaire au plus clair-voyant,  
& au plus zélé protecteur  
qu'elle eût jamais.

Digne de l'estime d'un Con-  
quérant qui seroit le plus grand  
Homme du monde, quand il  
n'en seroit pas le plus grand

R  
to  
de  
re  
pe  
da  
v  
ag  
su  
fa

N

Roy, vous devez estre peu  
touché des loüanges que vous  
donnent les hommes vulgai-  
res. Je veux néanmoins es-  
pérer, que sous les auspices  
du Saint Martyr, dont je  
vous présente la Vie, vous  
agréez la respectueuse &  
sincère protestation que je  
fais, d'estre éternellement,

MONSEIGNEUR,

De V. G.

Le tres-humble, & tres-  
obeissant serviteur PIERRE  
JOSEPH D ORLEANS, de la  
Compagnie de JESUS.